

Le total des emplois dans ces industries s'élève à environ 70 000, bien qu'il ait décliné d'environ 2 % par an depuis 1985. Avec 160 000 emplois, l'industrie italienne en totalise 44 %.

Notons que 65 % des chaussures européennes sont faites de cuir, 19 % de matières synthétiques.

Quant à la consommation européenne, elle a été relativement stagnante à la suite d'une faible croissance de la population et de son pouvoir d'achat (4,2 paires de chaussures par habitant contre 5,1 pour les États-Unis et 3,7 pour le Japon).

L'ensemble du marché européen de la chaussure est évalué à environ 17 milliards de dollars correspondant à un total de 1,25 milliard de chaussures de tous genres.

Pour la plus grande part, ce marché est approvisionné par la production intracommunautaire qui satisfait actuellement 55 % de la consommation (72 % en 1982). En 1987, les importations provenaient de Chine (29 %), de Taiwan (22 %), de Corée du Sud (16 %), de Hong-Kong (6 %), de Yougoslavie (3,6 %) et d'Autriche (2,3 %).

Les trois premiers importateurs de la Communauté sont la RFA (29,6 % du total des importations), la France (22,7 %), et le Royaume-Uni (19,8 %) qui totalise 72 % de toutes les importations.

Quant aux exportations, elles ont été relativement stagnantes depuis 1982 et en déclin depuis 1985. Elles se sont heurtées, en particulier, aux barrières que constituent les quotas en vigueur au Canada (levés en 1988), au Japon et en Australie.

Les exportations de chaussures de la Communauté proviennent principalement d'Italie (50 %), d'Espagne (23 %), de France (8 %) et de RFA (7,5 %).

Les exportations se répartissent entre les États-Unis (36,7 %), l'Autriche (11,2 %), la Suisse (10,5 %), la Suède (5,8 %) et le Canada (3,9 %). En tout, 200 millions de paires de chaussures sont exportées, soit 16 % de la production de la Communauté.

Dans le but de diminuer l'impact des produits importés, l'industrie de la chaussure s'est engagée dans de nouvelles techniques telles que le CAO/FAO et le CIM (appliquées au design et à la fabrication) et elle a consacré beaucoup d'énergie à la recherche des agents de coloration et à l'utilisation du «collage de couleur», des colles sans solvant et des colles thermo-fluides.

Elle a bénéficié d'investissements augmentant globalement au rythme d'environ 10 % par an (de 53 % en Italie, de 19 % en